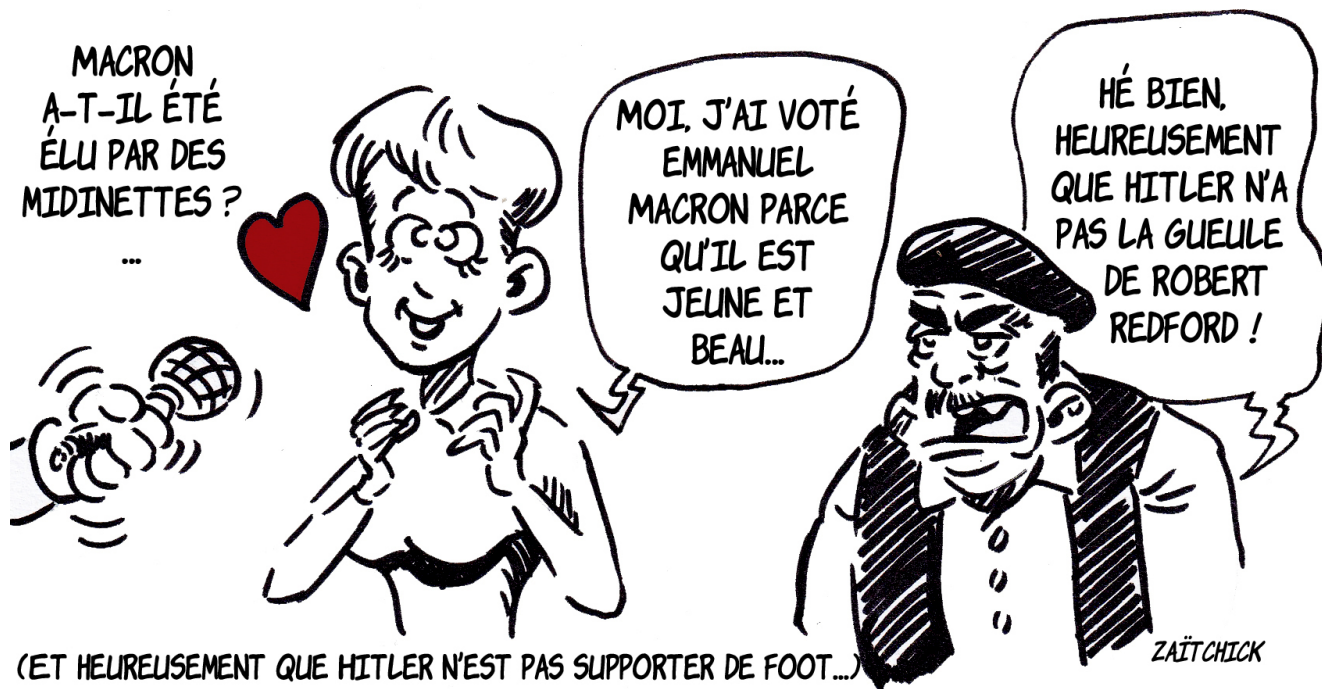
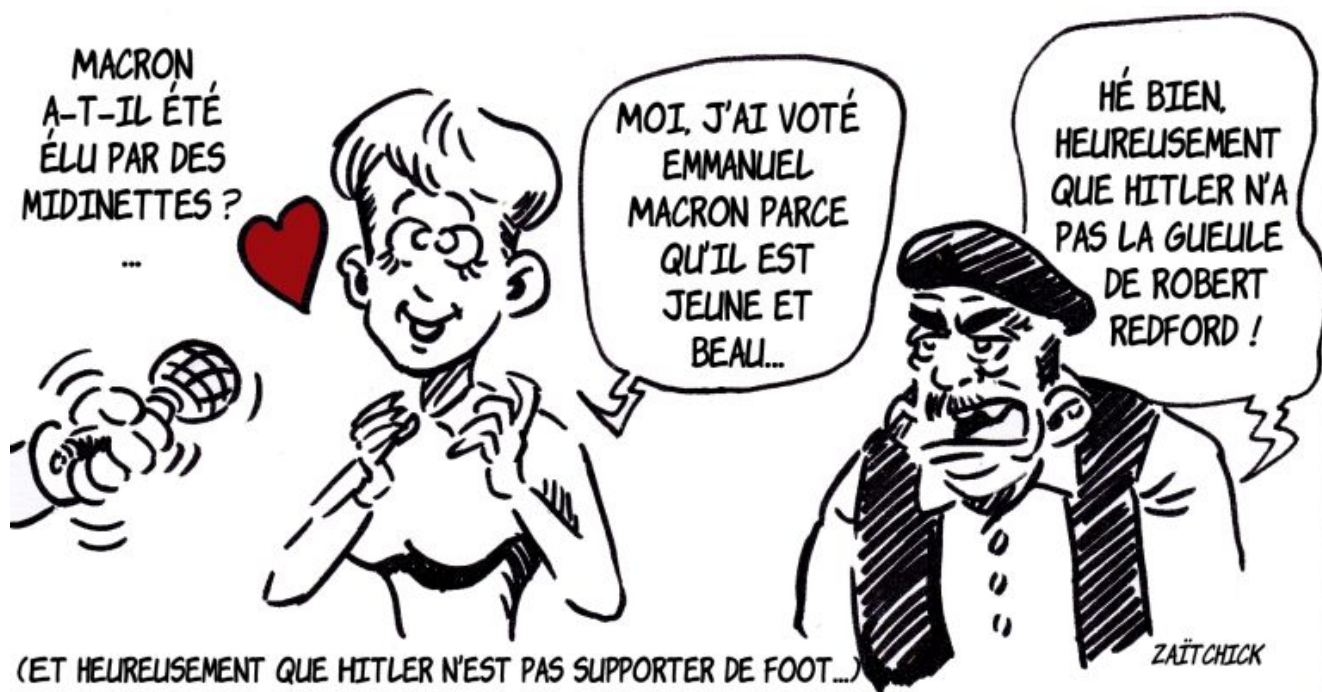


Et maintenant qu'allons-nous faire ? Mourir d'ennui dans notre jardin ou rester debout face à l'abomination ?

écrit par Christine Tasin | 25 avril 2022



La déception est immense. Même si nous ne nous faisons pas d'illusions, nous avons envie de croire au miracle possible...

Alors, c'est la claque dans la gueule. C'est l'angoisse, la révolte, la colère, le désespoir... dans notre camp.

Je lis des déclarations de patriotes écoeurés qui pensent à quitter la France, d'autres qui, comme Candide, décident de ne plus s'occuper de la vie du monde, se contentant de cultiver leur jardin, certains même au sens propre, pensant à se replier sur eux pour nourrir les leurs devant l'augmentation des prix et la calamiteuse gestion de la crise Ukraine qui va nous amener à manquer de tout...

Ok. Mais après ?

Combien d'électeurs d'Eric et de Marine ont-ils les moyens et la possibilité de quitter la France, de fuir la Macronie ? Une infime minorité, forcément. Il faut soit vivre de ses rentes, soit être retraité, soit avoir un métier qui peut se pratiquer à l'étranger... ce qui n'est pas la majorité des nôtres. Et même si ils en ont la possibilité et les moyens, combien sont prêts à quitter leur famille (à ne plus la voir que rarement ou plus jamais, comme ceux qui, au XVIIème siècle partaient aux Amériques?), leur mode de vie, leur langue, leur culture ?

Combien d'électeurs d'Eric et de Marine, des gens qui ont du sang dans les veines et du caractère peuvent-ils se transformer en agneau, accepter sans hurler les horreurs de ce monde nouveau qu'ils nous imposent et ne se préoccuper benoîtement que de lutter contre la cochenille au jardin et de s'enquérir des nouvelles des enfants et petits-enfants de temps en temps ?

Ce n'est pas si simple, forcément, de partir, il faut un courage énorme et c'est sans doute plus facile à 20 qu'à 70 ans...

Ce n'est pas si simple, forcément, de se transformer en zombie devant sa télé, en jardinier forcené... quand on est curieux, qu'on a toujours refusé de fermer sa gueule et de se coucher devant l'inacceptable.

Alors, pour les dizaines de millions de patriotes qui resteront, la mort dans l'âme, avec l'impression d'être menottés, que faire ? Que vont-ils faire ?

- on se replie sur soi, on écoute religieusement les islamo-collabos de la télé, on ne veut plus rien savoir du clan patriote, on se cache volontairement la vérité pour ne pas se faire de mal, on dit béni-oui-oui devant masque, confinement, vaxxin, vaxxination (obligatoire ?) de nos enfants et petits-enfants ; on laisse faire sans moufter, on obéit à Macron le doigt sur la couture de pantalon en se contentant de signer des pétitions qui ne servent strictement à rien ?

-on continue de se tenir au courant, on essaie de se sentir moins seul en fréquentant des gens qui pensent comme soi, on prépare la défense face à l'ennemi possible, on aide les gens de son camp, on continue de visiter les sites résistants, d'adhérer aux associations, de soutenir les sites, d'adhérer aux partis patriotes... pour leur donner les moyens et humains et financiers de continuer leur lutte, pour qu'ils puissent et nous informer et nous représenter... Ce sont eux qui inquiètent les politiques et les medias... Le spectre des Gilets Jaunes, celui de l'extrême-droite qu'agitait Duhamel au soir du second tour « *jamais dans toute l'histoire de notre pays l'extrême-droite n'a été si forte* », analyse corroborée par un Véran (il me semble, j'avais mis le son sur mon ordi mais pas les images) qui disait en gros « *les gens ne sont pas contents, on va en tenir compte* ». Certes, on sait que Macron est encore en campagne et que pour nous imposer vaxxination obligatoire, Crédit social à la chinoise, mesures drastiques et liberticides au nom de l'écologie et/ou du Covid, il a besoin d'une majorité aux législatives. Certes, on sait que pour Macron il suffit d'emmerder les mécontents pour gouverner...

Il n'empêche qu'ils ont tout le temps peur que ça leur pète à la gueule comme en 2018...

Et donc, pour limiter la casse, il faut absolument qu'il existe encore une opposition mais pas seulement politique. Il faut qu'il y ait des militants politiques pour tracter, protester, faire des recours... mais il faut aussi des résistants sur les réseaux sociaux qui contredisent, qui démontrent, qui empêchent nos ennemis et leur monde de tourner en rond. Et qui soient prêts à donner un coup de main le jour où, pas si lointain que cela, les Français ne trouveront plus d'endroit pour les abriter, ne pourront plus payer leur essence et leur chauffage ni acheter à manger, et où ils seront dans la rue. A ce moment-là il faut une armée de citoyens prêts à encadrer, guider, aider, former...

Tant qu'il y a de la vie, il y a de l'espoir.

Tant qu'il y a de la vie, nous nous devons de rester debout, de continuer à lutter contre l'abomination, que ce soit celle de Macron ou de Mélenchon.

Tant qu'il y a de la vie ils doivent nous trouver debout face à eux, capables de leur cracher à la gueule, capables de mourir s'il le faut le fusil à la main pour nos petits. Mais mourir debout. Pour une certaine idée de l'homme, de la France, de la vie. Pour que tous ceux qui nous ont précédés sur ce sol de France ne soient pas morts pour rien, nous devons nous battre pour que ce sol ne soit pas abandonné aux hordes barbares et aux dégénérés de tout poil.